

dans un autre creuset avec de nouvelle poudre de charbons, & les faisant fondre, pour en séparer un troisième régule; & ainsi ils tirent d'une livre d'antimoine environ trois quarterons de régule: mais quoiqu'on puisse faire ainsi cette opération, le régule qu'on en tire se trouve encore fort impur, & chargé de plusieurs parties grossières de l'antimoine; car il n'a pas la blancheur, la beauté ni l'éclat d'un régule bien préparé, & il ne peut passer que pour un antimoine plus pur que l'ordinaire.

CHAPITRE LXXVIII.

Des Fleurs d'Antimoine.

ON emploie divers instrumens, & on procède diversement pour la préparation des fleurs d'antimoine.

OPÉRATIONS.

AINSI on peut se servir à cela des aludels ordinaires, couverts de leurs pots percés dessus & dessous, dont le trou d'en haut du supérieur soit bien petit; & ayant placé l'aludel sur un fourneau propre, & fait presque rougir son fond, projeter peu à peu dans la capacité de l'aludel par son trou, de l'antimoine en poudre, & en ayant bouché le trou, en faire élever des fleurs dans les pots de l'aludel, en continuant le feu & la projection de la poudre d'antimoine, jusqu'à ce qu'on ait des fleurs à suffisance.

On peut aussi, suivant l'intention de Zvvelfer, employer à cela un aludel fait presque en boule, ayant deux tuyaux, un de chaque côté de son milieu, & sa partie inférieure un peu plus abaissée que la supérieure; & y ayant mis dedans quelque peu d'antimoine en poudre, placé l'aludel sur un fourneau propre, & allumé sous l'aludel un feu capable de fondre l'antimoine, adapter négligemment à l'un des tuyaux de l'aludel un récipient, ayant un petit trou dans sa partie postérieure; & lorsque les vapeurs paroîtront dans le récipient, souffler doucement avec de petits soufflets dans un tuyau opposé à celui où l'on aura adapté le récipient, afin que les vapeurs étant poulées dans ce récipient s'y puissent condenser en fleurs.

Mais d'autant que l'antimoine étant seul, ne donne pas facilement ses fleurs, à moins qu'on ne soit fort exact dans la conduite du feu & dans l'emploi de la poudre; on y réussit beaucoup mieux en mêlant des matières étrangères parmi l'antimoine, tant pour en diviser les parties, & empêcher leur fusion dans l'aludel, que pour faire élever en fleurs les particules qui y ont de la disposition; pour lequel esset le premier aludel est encore plus propre que le dernier.

On peut mêler l'antimoine avec le double de son poids de sable ou de verre en poudre, & après avoir placé l'aludel sur un fourneau propre, & l'avoir couvert de ses pots lutés l'un sur l'autre, faire bien rougir la

partie basse de l'aludel, & projeter environ demi-once de la poudre à la fois dans son trou, le bouchant en même temps, entretenant toujours un bon feu sous l'aludel, & continuant de projeter la poudre, tant qu'on l'ait toute employée. On peut aussi, au lieu de sable ou de verre en poudre, mêler fort à propos avec l'antimoine en poudre, le triple de son poids de nître pilé de même, en projeter & en faire détonner par petite portion la poudre dans l'aludel, couvert de deux ou trois de ses pots, & le supérieur d'une chape de verre non lutée, garnie d'un récipient, & faire monter par ce moyen la partie la plus volatile de l'antimoine en fleurs, lesquelles on trouve après dans les pots ou dans la chape, lorsque les vaisseaux sont refroidis & délutés.

On trouve aussi en même temps dans le récipient un esprit de nître fort acide; & au fond de l'aludel, la partie la plus fixe de l'antimoine, mêlée avec la partie saline fixe du nître. Il faut alors adoucir les fleurs par plusieurs lotions, puis les sécher & les garder, pour les donner depuis trois ou quatre jusqu'à cinq ou six grains, dans quelque conserve ou confiture, lorsqu'on veut purger avec violence par le haut & par le bas les mauvaises humeurs, dans les fièvres intermittentes, dans les maladies hypochondriaques, ou dans d'autres maux rebelles.

Vertus & usages de cet Esprit.

On peut se servir fort à propos de l'esprit trouvé dans le récipient contre les coliques & les difficultés d'urine, le donnant depuis cinq ou six jusqu'à douze ou quinze gouttes, ou jusqu'à une agréable acidité du bouillon, ou des autres liqueurs dans lesquelles on peut le donner. Quant à la partie de l'antimoine qui reste au fond de l'aludel, étant un véritable antimoine diaphorétique, l'ayant tiré du vaisseau, on le débarrassera de la partie saline du nître, & on s'en servira de même que de l'antimoine diaphorétique ordinaire, dont je parlerai au Chapitre suivant.

On peut mêler fort à propos demi-livre d'antimoine en poudre avec une livre de sel armoniac, & les mettre ensemble dans une cucurbite de terre propre à résister au feu; puis ayant placé la cucurbite sur un fourneau propre, & l'ayant couverte d'un chapiteau de verre, en faire sublimer les fleurs par un feu gradué, & les vaisseaux étant refroidis, ramasser les fleurs rouges qui seront montées dans le chapiteau, les bien adoucir par de diverses lotions, les faire sécher & les garder, pour s'en servir de même que de celles qui précèdent.

On peut employer les verres, les safrans & les régules d'antimoine, pour en tirer les fleurs, en y procédant de même qu'avec l'antimoine crud. La diversité de couleur qui arrive souvent aux fleurs d'antimoine dans des diverses, ou dans une même sublimation, ne changeant pas leurs qualités vomitive & purgative, on peut se servir indifféremment des fleurs rouges & des jaunes, comme des blanches, pourvu qu'on les ait bien lavées & adoucies. On mêle quelquefois quelque grain de ces fleurs parmi d'autres purgatifs, ou avec du mercure doux, en certaines occasions; car alors en servant d'aiguillon aux remèdes parmi lesquels on les mêle, elles secondent leur action en n'opérant que par le bas: le mercure doux est aussi un bon correctif des fleurs d'antimoine.

Je laisse à part la correction qu'on peut faire de ces fleurs par le moyen du sel de tartre bien impregné de l'acide de l'esprit de vinaigre, & par l'effusion de l'esprit de vin aromatisé, ou par l'esprit de vin mielé, ou par d'autres procédés décrits dans les Auteurs; ne voyant pas de nécessité de les insérer ici, puisqu'on peut sur le champ corriger ou changer l'action de ces fleurs, en les mêlant avec d'autres remèdes.

CHAPITRE LXXIX.

De l'Antimoine Diaphorétique.

LA plupart des Auteurs conviennent qu'il faut mettre trois parties de nitre sur une partie d'antimoine pour cette préparation; mais les uns veulent qu'on y mêle d'abord tout le nitre avec l'antimoine: les autres n'en mêlent que deux parties, & d'autres se contentent d'une partie, ajoutant successivement les autres parties sur la masse; quelques-uns même mêlent quelque portion de tartre parmi le nitre. Mais quoique le succès de toutes ces préparations ne soit pas beaucoup dissimblable, pourvu qu'en employant trois fois autant pesant de nitre que d'antimoine, on procède comme il faut en toutes choses; j'estime néanmoins qu'on fera beaucoup mieux de ne mêler au commencement que le tiers du nitre parmi tout l'antimoine; parce que si on y emploie tout le nitre, la détonnation en étant beaucoup plus violente, il se fait une beaucoup plus grande dissipation des parties de l'antimoine, & même des parties volatiles du nitre, qui n'ont pas le temps de contribuer de leur part à fixer ce qui reste d'antimoine dans le creuset: au lieu que si l'on ne met qu'autant pesant de nitre que d'antimoine, la détonnation étant assez violente pour enlever le soufre grossier de l'antimoine, n'est pas néanmoins capable de dissiper ses parties moins volatiles; & qu'ajoutant ensuite à ces parties d'antimoine le reste du nitre, & ne s'y faisant plus de détonnation à cause que le soufre impur de l'antimoine se trouve consumé, les parties spiritueuses & fixes du nitre ont tout le temps d'agir sur l'antimoine, & de changer ses qualités vomitive & purgative en diaphorétique, qui est une qualité comme inséparable de ce minéral.

OPÉRATION.

ON pilera donc, & on mêlera une livre de bon antimoine avec une livre de nitre bien purifié, & on en mettra la poudre dans des cornets de papier contenant environ une once chacun; puis ayant placé un bon grand creuset garni de son couvercle sur un culor au milieu du foyer d'un fourneau à vent, allumé un bon feu de charbons tout autour, & fait bien rougir le creuset; on commencera de jeter dedans un des cornets, couvrant en même temps le creuset, & laissant détonner la poudre; après quoi on continuera de projeter un cornet après l'autre, & de les laisser détonner tant qu'on les

Nnnn